



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

LIS

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

ma, écrite avec autant de vérité que d'élégance par le P. Charles Scribani.

LIRE, voyez NICOLAS DE LYRE.

LIRON, (Jean) Bénédictin de la congrégation de S. Maur, naquit à Chartres en 1665, & mourut au Mans en 1749. Nous avons de lui deux ouvrages : I. *La Bibliothèque des Auteurs Chartrains*, 1719, in-4°. Une foule d'évêques, de chanoines, de curés, de petits écrivains connus seulement par une chanson non imprimée, y font une figure inutile : les éloges y sont prodigués à des écrivains qui en méritent bien peu. II. *Les Singularités historiques & littéraires*, Paris, 1734-1740, 4 vol. in-12. Ce sont des faits échappés aux plus laborieux compilateurs, des noms tirés de l'oubli, des points de critique éclaircis, des bévues d'écrivains célèbres relevées, des opinions combattues, d'autres établies.

LISIAS, voyez LYSIAS.

LISIEUX, voy. ZACHARIE de Lisieux.

LISLE, (Claude de) naquit à Vaucouleurs en Lorraine, l'an 1644, d'un pere qui étoit médecin. Le fils se fit recevoir avocat ; mais l'étude de la jurisprudence n'étant pas de son goût, il se livra tout entier à l'histoire & à la géographie. Pour se perfectionner, il vint à Paris, où il se fit bientôt connoître. Il y donna des leçons particulières d'histoire & de géographie, & compta parmi ses disciples, les principaux seigneurs de la cour, & le duc d'Orléans, depuis régent du royaume. De Lisle mourut à Paris le 2 mai 1720, à 76 ans,

laissant 4 fils & une fille. On a de lui : I. *Une Relation historique du Royaume de Siam*, 1684, in-12, assez exacte. II. *Un Abrégé de l'Histoire Universelle*, depuis la création du monde jusqu'en 1714, Paris, 1731, 7 vol. in-12. Cet ouvrage ennuyeux & superficiel, est le fruit des leçons que de Lisse avoit faites sur l'histoire. Il y a cependant quelques singularités qui le firent rechercher dans le tems. III. *Une Introduction à la Géographie*, avec un *Traité de la Sphere*, 2 vol. in-12, Paris, 1746 : livre publié sous le nom de son fils aîné, le géographe, qui suit.

LISLE, (Guillaume de) fils du précédent, naquit à Paris en 1675. Dès l'âge de 8 ou 9 ans il commença à dessiner des cartes, & ses progrès dans la géographie furent tous les jours plus rapides. A la fin de 1699 il donna ses premiers ouvrages, une *Mappemonde*, *IV Cartes* des quatre parties de la terre, & deux *Globes*, l'un céleste, l'autre terrestre, qui eurent une approbation générale. Ces ouvrages furent suivis de plusieurs autres, qui lui méritèrent une place à l'académie des sciences en 1702, le titre de premier géographe du roi & une pension en 1718. Choisi pour montrer la géographie au roi, il entreprit plusieurs ouvrages pour l'usage de ce monarque ; il dressa une *Carte générale du monde*, & une autre de la fameuse *Retraite des dix mille*. L'illustre élève profita de ses leçons, & composa avec succès un *Traité du cours de tous les Fleuves*. La réputation de de Lisse étoit si répandue & si bien établie,

qu'il ne paroïssoit presque plus d'Histoire & de Voyage, qu'on ne voulût l'orner de ses Cartes. Il travailloit à celle de Malte pour l'*Histoire* de l'abbé de Vertot, lorsqu'il fut emporté par une apoplexie en 1726, à 51 ans. Ses Cartes sont en très-grand nombre & très-estimées; on peut en voir la liste dans le *Mercur* de mars 1726. Il devoit donner une *Introduction à la Géographie*, dans laquelle il auroit rendu compte des raisons qu'il avoit eues de faire des changemens aux Cartes anciennes; mais sa mort prématurée priva le public de cette utile production.

LISLE, (Joseph-Nicolas de) frere du précédent, naquit à Paris en 1688. Après avoir fait de bonnes études au college Mazarin, il se consacra tout entier aux mathématiques. L'astronomie avoit sur-tout des attraits puissans pour lui. L'éclipse totale de soleil, arrivée le 12 mars 1706, fut comme le signal que la nature sembla donner à son génie. La place d'élève que l'académie des sciences lui donna en 1714, fut un nouveau lien pour le jeune astronome. Les Mémoires de cette compagnie furent bientôt ornés de ses réflexions & de ses dissertations. Il proposa en 1720 de déterminer la figure de la terre en France; & ses vues à ce sujet furent depuis mises en exécution, avec des résultats différens, & dont on n'a pu donner encore une théorie bien sûre (voyez CONDAMINE). Il fit en 1724 le voyage d'Angleterre, & y fut très-bien accueilli par Newton & Halley. La société royale, & succes-

sivement d'autres compagnies savantes de l'Europe, s'empreserent de s'associer M. de Lisle. Appelé en Russie en 1726, il y obtint une pension considérable & un observatoire vaste & commode; & ne revint dans sa patrie qu'en 1747: il y termina sa longue carrière en 1768. Une piété vraie, des mœurs douces, une société tranquille, le désintéressement le plus grand, telles étoient les qualités de cet astronome. La droiture de son ame éclata dans toute sa conduite; & s'il ne fut pas toujours communicatif, il ne connut pas non plus ces aigreurs, ces jalousies qui divisent quelquefois les savans. Il a laissé un grand nombre de porte-feuilles, renfermant plusieurs collections qui peuvent être utiles aux astronomes, aux géographes, aux navigateurs. Nous avons encore de lui: I. D'excellens *Mémoires pour servir à l'Histoire de l'Astronomie*, 1738, en 2 vol. in-4°. II. Divers *Mémoires*, insérés dans ceux de l'académie des sciences & dans quelques Journaux. III. *Nouvelles Cartes des Découvertes de l'Amiral de Fonte*, 1753, in-4°.

LISLE DE LA DREVETIERE, (Louis-François de) né à Suzella-Rouffe en Dauphiné, mort au mois de novembre 1756, est auteur de plusieurs Comédies. On a encore de lui: *Essai sur l'amour-propre*, poëme, 1738, in-8°; la *Découverte des Longitudes*, in-12, 1740; *Danaüs*, tragédie, 1732.

LISOLA, (François, baron de) né à Salins en 1613, entra au service de l'empereur en 1639, & fut employé dans tous les traités les plus célèbres, &

mourut en 1677, un peu avant les conférences de Nimegue. On a de lui : I. Un ouvrage intitulé : *Bouclier d'Etat & de Justice*, dans lequel il réfute les droits que la France s'attribuoit sur divers états de la monarchie d'Espagne. Cet ouvrage plut beaucoup à la maison d'Autriche, & fut naturellement très-désagréable à la France. Verjus, l'un des plénipotentiaires au traité de Ryf-wick, en 1697, écrivit contre cet auteur avec plus de vivacité que de raison. Lisola lui répondit par une brochure qu'il intitula : *La Sauffe au Verjus*, faisant allusion au nom de son adversaire. Louis XIV semble avoir décidé ce procès en faveur de Lisola, lorsqu'il se repentit de ses guerres légèrement entreprises, & qu'il exhorta son successeur à ne point l'imiter en ce point. II. *Lettres & Mémoires*, in-12.

LISTER, (Martin) natif d'Yorck, médecin ordinaire d'Anne, reine d'Angleterre, sous le regne de laquelle il mourut, au commencement du 18e. siècle, pratiqua la médecine avec beaucoup de succès, & en exposa la théorie dans plusieurs ouvrages. Il écrivit aussi beaucoup sur l'histoire naturelle. Ses livres les plus connus sont : I. *Historia Conchyliorum libri IV. cum Appendice*, Londres, 1685 à 1693, 5 tom. en un vol. in-folio. Ce ne sont que des figures, au bas desquelles se trouve le nom de la Coquille qui y est représentée. Il y a 1057 planches. On en a donné une nouvelle édition à Oxford, 1770, in-fol., avec des *Tables* de Guëll. Huddesfort. II.

Exercitatio anatomica de Buccinis fluvialibus & marinis, cum Exercitatione de Variolis, 1695, in-8°. III. *Voyage de Paris*, en anglais, Londres, 1697, in-8°: il est curieux. IV. *Traſſatus de Araneis & de Cochleis Angliæ: accedit Traſſatus de Lapidibus ejusdem insulæ ad cochlearum quandam imaginem figuratis*, 1678, in-4°. V. *De Morbis chronicis Dissertatio*. VI. *Exercitatio anatomica de Cochleis, maximè terrestribus & limacibus*, 1678, in-4°. VII. Une édition du traité d'Apicius : *De Opsoniis & condimentis*, 1709, in-8°, avec des remarques. VIII. *Exercitationes & descriptiones Thermarum ac fontium Angliæ*, in-12.

LISZINSKI, (Casmir) gentilhomme Polonois, fut accusé d'athéisme à la diete de Grodno, en 1688, par l'évêque de Posnanie. On trouva chez lui des écrits où il avançoit, entr'autres propositions, cette assertion abominable, ou plutôt ce délire d'impisté, que Dieu n'étoit pas le créateur de l'homme, mais que l'homme étoit le créateur d'un Dieu qu'il avoit tiré du néant. Commentaire digne de l'absurdité Pétronienne : *Primus in orbe deos fecit timor*. Liszinski fut arrêté: il tâcha de s'excuser, en disant qu'il n'avoit écrit ces extravagances que pour les réfuter; mais on ne l'écouta point. Il fut condamné à périr dans un hûcher, & la sentence fut exécutée le 30 mars 1689.

LITTLE, ou le Petit, (Guillaume) surnommé DE NEUBRIDGE, (*Neubrigensis*) du nom du college où il demouroit, né en 1136 à Bridlington,